



Terres
D'ARCHITECTURE



Regards sur les bourrines du marais de Monts

De la sauvegarde à la valorisation



Intérieur
Chemin de la renaissance, Saint Hilaire de Riez, 2002.

► 20 -Guillaud Hubert, op.cit., 2001 ; p.1-2.

► 21 - La Maison Gueffier est le dernier édifice existant en pisé construit par Cointereaux à La Roche sur Yon.



Chemin de la parée verte, Saint-Jean-de-Monts, 2004.

Ce programme a permis de maintenir le nombre de bourrines et d'en conserver non pas une image, mais une réalité susceptible de trancher sur l'uniformité proposée par l'urbanisation et l'architecture résidentielle. Protéger et transmettre cette mémoire revient à conférer un sens et une valeur au territoire du marais de Monts. Puisse cette culture constructive répondre un jour à une nouvelle demande et aux enjeux que revêt le développement de ce territoire. Puisse le transfert des techniques favoriser un équilibre entre culture et nature, entre un art de bâtir hérité de pratiques populaires et l'architecture contemporaine. L'histoire a déjà montré les vertus du retour à certaines traditions constructives dans le but de faire face à des crises économiques, sociales ou culturelles. On prendra pour exemple les écrits et réalisations du célèbre Lyonnais François COINTEREAUX (1740 - 1830), "agritecteur" et constructeur "rural", situé dans un mouvement humaniste soucieux d'améliorer les conditions d'habitat populaire (...). Son "nouveau" pisé autorisait de réelles améliorations de l'habitat rural jusqu'alors principalement construit en application de cultures moyenâgeuses, soit en bois, torchis et à toitures de chaume. En promouvant "sa maison incombustible", Cointereaux proposait une solution pour maîtriser l'un de plus grand fléau de l'époque : l'incendie²⁰. En 1808, Cointereaux était appelé à construire, en pisé, les premières casernes et maisons de La Ville-de-Napoléon, La Roche-sur-Yon²¹.

De la sauvegarde à la valorisation

Plus près de notre époque, la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau — créée en 1970 —, a permis d'expérimenter en France l'art de bâtir en pisé. La construction de logements sociaux est inspirée, en effet, des techniques traditionnelles de construction en pisé de cette région. On mentionnera également l'édification, dans le pays de Rennes, d'un immeuble de quarante logements sociaux qui intègre le concept de "Haute Qualité Environnementale" (économie d'énergie et matériaux sains). Cette réalisation, baptisée *Salvatierra*, s'est appuyée notamment sur la réalisation d'une façade faite de blocs en bauge préfabriqués fournis par un maçon de la région. On retrouve, en Europe, des volontés équivalentes de promouvoir une "bio architecture", en s'inspirant de pratiques constructives anciennes.

Cependant, dans le marais de Monts, le recours à cette "re-création durable de l'héritage"²³ semble limité, étant donné la faiblesse du corpus existant. Pourra-t-on utiliser les techniques constructives traditionnelles de cette région dans l'architecture contemporaine ? Les conditions nécessaires à ce transfert seront ici sans doute plus difficilement applicables qu'ailleurs, puisque celui-ci semble s'opérer là où le nombre d'édifices à restaurer engendre une activité économique sans qu'il soit besoin d'avoir recours aux subventions pour la dynamiser. La conservation de la bourrine dans des sites muséographiques permet d'en garder le témoignage et d'en valoriser l'image. Espérons que le rôle de transmission et de sensibilisation de ces structures puissent favoriser un jour une utilisation contemporaine de ces techniques de construction.



Immeuble « Salvatierra », pays de Rennes, 2002.

► 23 -Guillaud Hubert, op. cit., 2001.

